

# UN BRUISSEMENT D'ESPÉRANCE



**Proposition théâtrale sur le thème du concours national de la Résistance et de  
la Déportation 2016**

*Résister par l'art et la littérature*

**par la cie  
MOTEURS MULTIPLES**

**conception : Lise Ardaillon et Sylvain Milliot**

## Avant-propos

Il nous a paru important de faire débiter notre proposition théâtrale par le sort réservé aux intellectuels et artistes en Allemagne dans les années trente.

C'est pourquoi le spectacle commence par les autodafés du 10 mai 1933 à Berlin, car ils sont symboliques à plus d'un titre du rapport du nazisme aux livres, à la littérature, à la culture en général.

Le discours de Goebbels est très clair sur l'attitude que l'Allemagne nouvelle doit avoir au sujet des œuvres de l'esprit. Comme tous les totalitarismes, le nazisme cherche un contrôle total sur les productions intellectuelles et artistiques, avec, en sus pour l'hitlérisme, l'obsession raciale.

Les artistes et intellectuels seront donc confrontés directement à la censure, l'interdiction, l'exil, l'emprisonnement, la déportation et la mort.

Créer, écrire, composer, etc, devient un acte transgressif voire un acte de résistance et d'insoumission, qui peut mener leurs auteurs à un sort funeste.

Nombreux ont été les artistes qui furent obligés de fuir : Brecht, Lang, les frères Mann, par exemple, qui ont continué leur activité à l'étranger, souvent d'ailleurs dans la propagande anti-nazi. D'autres n'ont pas pu s'exiler et furent déportés. Certains, parce qu'ils étaient des opposants politiques, d'autres parce qu'ils étaient juifs (comme Dora Gerson, ou les français Simon Laks, Robert Desnos). Les exemples sont nombreux.

Il était aussi important d'aborder la question de la résistance par les arts pour ceux dont ce n'était ni le métier ni l'activité principale. C'est ainsi que les témoignages des rescapés des camps nous informent sur la place décisive, quelque fois salvatrice, de l'art dans une situation désespérée ou la simple survie est l'unique préoccupation. A ce propos, les pages poignantes de l'Espèce Humaine de Robert Anthelme et de l'écriture ou la vie de Jorge Semprun, sont incontournables.

Enfin, la question de la création sous l'occupation, notamment en France, et de la littérature de combat au cœur de la Résistance, quelle soit à l'extérieur du territoire ou à l'intérieur, nous permettra de croiser les figures tutélaires de la Résistance poétique que sont Paul Eluard, René Char ou Joseph Kessel.

## **Le spectacle est divisée en trois parties**

### **I. L'exil.**

Nous suivrons les trajectoires existentielles de quelques artistes allemands, français et espagnol, emblématiques d'une opposition au régime nazi, dès 1933. Brecht et Lang fuiront tous les deux l'Allemagne au même moment pour se retrouver à Hollywood.

Brecht sera un moment en transit au Danemark où il réagit très tôt à la guerre d'Espagne. A travers ce conflit nous verrons trois autres trajectoires : Malraux, qui s'engagera dans l'aviation aux côtés des républicains, Picasso qui créera une œuvre devenue universelle – Guernica, et Jorge Semprun, réfugié espagnol en France qui s'engagera dans la Résistance et sera déporté.

### **II. La France occupée.**

Dans cette partie nous évoquons la Résistance, via les activités de plusieurs artistes, poètes et écrivains. Les très beaux textes de Joseph Kessel, Français Libre, coauteur du champ des partisans, auteur de l'armée des ombres, forment le fil conducteur.

Nous croisons aussi les textes de Paul Eluard et René Char. Ce dernier ayant été à la fois poète au maquis et chef de réseau sous le nom de Capitaine Alexandre. Cette partie est l'occasion de décrire la situation de la création clandestine en territoire occupée et d'insister sur sa dimension combattante.

### **III. Survivre.**

La dernière partie évoque la vie dans les camps de concentration ; comment l'art, la poésie, une simple chanson ou un dessin, peut devenir un soulagement, un refuge, une nécessité vitale.

Nous puisons dans les témoignages de Robert Anthelme (L'espèce humaine) et Jorge Semprun (Préface dans Paroles de déportés) comme fils conducteurs. Y sont associés des œuvres poétiques et musicales.



## Mise en scène et scénographie.

- L'objet livre tient une place centrale dans la mise en scène : dès le début, des livres occupent l'espace du plateau. La comédienne les manipule tout au long du spectacle, en lisant quelques pages.

Ces livres en tas représentent aussi des territoires (ajout de drapeaux sur la montagne de livres), configurent des espaces (barricade, librairie, bibliothèque, estrade de livres qui devient une scène théâtrale). Ces livres, dangereux pour le régime nazi, sont aussi des armes, des moyens de combattre et de survivre.

### - **Les images et les sons :**

le travail visuel et sonore sur les images projetées durant le spectacle permettent de situer historiquement les faits, de contextualiser mais aussi de transposer artistiquement les événements relatés.

1. **Le son et la musique** décrivent ou évoquent, sans le besoin d'images. Par exemple : un bruit de port de pêche situe l'exil de Brecht dans un port du Danemark ; des bruits d'aviation évoquent le raid sur Guernica. Mais hormis ces éléments sonores concrets, le son et la musique peuvent devenir une transposition poétique et artistique d'un fait, d'une scène, d'un lieu, etc. C'est là leur puissance d'évocation et de production de climats, d'ambiances.

## 2. Les images

Les images photos ou vidéos projetées sur un écran prennent en charge ce que les textes ne disent pas : informations sur certains faits historiques, images d'archives évoquant l'atmosphère de l'époque ou permettant de concentrer plusieurs perspectives sur un événement. Certains portraits des acteurs des événements dont il sera question pourront apparaître, ainsi que leurs voix (Paul Eluard, Fritz Lang, René Char), afin de le donner une chair, un visage, un corps. De façon générale, le travail de montage des images reste artistique et métaphorique. Il crée l'émotion tout en contextualisant historiquement le récit.

La comédienne est porteuse des voix qui nous parviennent au travers des textes et des témoignages. Dans un équilibre délicat entre distance et incarnation, elle rend vivantes les paroles du passé, quelles soient celles des poètes, des artistes, des survivants ou des morts. C'est pourquoi le jeu fait alterner lectures et paroles apprises, en fonction des différents moments mis en scène, et aussi en fonction des textes eux-mêmes : on n'aborde pas de la même manière le témoignage d'un déporté, comme celui de Robert Anthelme dans l'espèce humaine et un poème de René Char, par exemple.

*Un bruissement d'espérance* est une expérience musicale, sonore, visuelle, qui utilise les moyens poétiques du théâtre pour nous rappeler qu'aujourd'hui encore il est utile de lutter, de lutter contre l'oubli, l'ignorance, le fanatisme et le fascisme. « Pourquoi sommes-nous antifascistes ? Parce que le fascisme est l'antithèse de la création. Parce qu'il traite les œuvres en moyens de propagande, parce que les valeurs qu'elles sont censées glorifier, nation, race, peuple supérieur, sont toutes d'exclusion, alors qu'il n'y a de culture que grâce à la volonté d'étendre la culture. L'homme tel qu'il est donné n'a pas de style, l'artiste, oui. Entre la volonté révolutionnaire et la poésie, il ne peut y avoir de séparation.<sup>1</sup> »

Conception, interprétation, mise en scène : Lise Ardaillon

Conception, compositions musicales, montages, interprétation : Sylvain Milliot

Spectacle coproduit par le Conseil Départemental de la Haute-Savoie dans le cadre de la tournée mémoire et citoyenneté dans les collèges et établissements de la Haute-Savoie de janvier à mai 2016.

---

1 Jean-François Lyotard, Signé Malraux, Editions Grasset et Fasquelle, 1996. P 242.

## Parcours des concepteurs et de la compagnie Moteurs Multiples



Depuis 2007, **Lise Ardaillon** (metteuse en scène, comédienne, dramaturge et scénographe) et **Sylvain Milliot** (musicien, compositeur et auteur) conçoivent ensemble des spectacles et des œuvres scéniques et musicales.

Avec la cie **Moteurs Multiples**, ils produisent un théâtre très visuel et sonore dans une démarche d'écriture de plateau où la parole peut s'articuler dans une relation sensible avec les autres éléments de l'œuvre scénique.

Les œuvres visent à créer certains affects chez le spectateur et interrogent à chaque fois la question de la représentation, le statut de la fiction et de la parole performative théâtrale.

Les **Moteurs Multiples** produisent un théâtre très sensible, attaché à la beauté et à l'expérience esthétique, au sens de l'aisthesis grecque, et qui puise aussi aux questionnements philosophiques, métaphysiques, politiques et scientifiques.

La cie Moteurs Multiples compte à son actif ***Découenné(e)(s)***, ***le cochon est un homme comme les autres***, créé dans un laboratoire de charcuterie en activité et repris au plateau à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, ***Davos***, une coproduction St-Gervais Théâtre de Genève et Bonlieu SN, ***Le Veilleur***, un spectacle jeune public, ***Créature(s)***, une fable de science-fiction, jouée aux Théâtre des Ateliers à Lyon, ainsi qu'à l'Amphithéâtre du Pont de Claix et ***MONDE***, un imagier sonore et musical à destination de la petite enfance, repérage artistique ONDA, joué au TNG de Lyon, au théâtre Paris Villette.

Par ailleurs, des drames musicaux live et de pièces sonores ont été créés, notamment une pièce d'écoute sur John Cage, un drame musical sur Philip. K. Dick, ***Radio Libre Dick***, et une pièce musicale satirique, ***Vaudeville***.

Figurent au répertoire de la cie de nombreuses lectures-concerts à partir des œuvres de Kafka, Jules Verne, Andersen, Thomas Mann. Beaucoup ont été jouées en festivals, dans des médiathèques ou lors d'actions culturelles.

La cie Moteurs Multiples est bien implantée dans le territoire de Rhône-Alpes et des deux Savoie. Ayant été en résidence de trois ans au théâtre Renoir de Cran-Gevrier, elle a pu créer de nombreux spectacles et se faire connaître auprès de la population locale.

Elle a pu aussi, par trois fois, tourner trois spectacles autour de la Résistance et de la Déportation, dans les collèges et lycées de Haute-Savoie, en partenariat avec le Conseil Départemental de Haute-Savoie et le concours national de la Résistance et de la Déportation.

La cie Moteurs Multiples est une association loi 1901 soutenue par la Ville d'Annecy, le Conseil Départemental de Haute-Savoie et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Elle a bénéficié de l'aide à la création de la DRAC Rhône-Alpes pour Davos et Créature(s) et de la SPEDIDAM pour Créature(s).

## Lise Ardaillon



Née en 1974, elle est formée à la philosophie, au théâtre et aux arts du spectacle. Elle poursuit un parcours de comédienne pour plusieurs metteurs en scène et pour ses propres créations dont elle fait la mise en scène. Elle se consacre dorénavant à la mise en scène, la dramaturgie et la scénographie des formes qu'elle crée avec Sylvain Milliot au sein de la cie Moteurs Multiples. Elle y interroge la question de la fiction et du langage, de la représentation, de l'espace et du corps et du dialogue entre la parole, le sonore et la musique. Chaque œuvre scénique est l'occasion de questionner ce qu'est une forme théâtrale et son rapport au spectateur.

## Sylvain Milliot



Né en 1974. Formé à la philosophie, il s'oriente progressivement vers la musique et la composition. Ses recherches musicales le poussent à explorer l'improvisation et différents processus de création à partir de plusieurs outils sonores : instruments, prises de sons, sampling, outils numériques. Il co-réalise les créations des Moteurs Multiples avec Lise Ardaillon en tant qu'auteur, concepteur et musicien. Sous le nom Véhicule, Sylvain Milliot poursuit un projet musical où des souvenirs de mélodies émergent d'une forêt de sons.